

Bulletin d'information N° 1 – Janvier 2016

L'AG de l'association

L'Assemblée Générale de l'Association des Amis du Cinéaste Jean Delannoy se tiendra en mairie de Bueil (Eure) le **samedi 30 janvier à 10h**. Elle sera suivie du pot de l'amitié.

On parle « encore » de Gabin à Mériel !

Le samedi 6 février 2016 à 17h, à l'Espace Rive Gauche de Mériel, diffusion du documentaire



“**Gabin une âme française**”, écrit et présenté par **Patrick Glatre**. Durée 1h15.

Renseignements :
Musée/Bibliothèque de

Mériel : 01 34 64 87 92. **L'AG du Musée Jean Gabin** se tiendra le samedi 9 avril 2016 à Mériel.

Nos visiteurs au Musée

438 visiteurs payants, dont 246 pour les groupes, sont venus visiter notre musée en 2015, à ceux là, il faut en ajouter 144 lors des JDP.

A Paris, l'exposition « **Les 3 Jean** » a attiré environ **1000 visiteurs** venus de tous horizons : beaucoup de Parisiens bien sûr et des visiteurs venus d'Asie, de Russie, d'Allemagne, d'Amérique, etc.

Madame Dominique Blanchar, héroïne du film de Jean Delannoy « Mayerling » avec Jean Marais, était la marraine de cette exposition.

Les comédiennes Françoise Arnoul, Brigitte Auber, Annie Sinigalia, les comédiens Michel Creton, Henri Garcin, Alexis Moncorgé, avaient tenu à honorer de leur présence cette manifestation présentée à l'initiative de **Claire Delannoy**.



Un billet « 3 Musées »

Notre association travaille avec le « Musée du peigne » à Ezy-sur-Eure et le « Musée des instruments à vent » à La Couture-Boussey à la préparation d'un billet à réduction valable sur les 3 Musées.

Nous vous en dirons un peu plus au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Saison 2016 au Musée

Le démontage de l'expo 2015 s'achève. Il faut désormais se remettre à la tâche pour préparer l'exposition 2016 qui aura pour thème « **Bourvil et les comédiens normands** ». Nous espérons pouvoir travailler avec **l'Association des Amis de Bourvil** et vous présenter les grands moments de cet « **énorme acteur** » qui a fait les grandes heures du cinéma français en jouant dans des films comme « **Le corniaud** », « **La grande vadrouille** » ou encore « **La traversée de Paris** ».



Bourvil et Gabin dans « La traversée de Paris »

« La symphonie pastorale » en 1946

Voici 70 ans, la première Palme d'or était décernée à Cannes. Le Festival de Cannes, fondé en 1946 sur un projet de Jean Zay, Ministre de l'éducation nationale et des Beaux-arts du Front populaire, s'appelait jusqu'en 2002 « Festival International du Film. La première édition du Festival se déroule après la guerre, du 20 septembre au 5 octobre 1946, dans l'ancien casino de Cannes, sur les volontés de Philippe Erlanger, chef du service des Échanges artistiques au ministère des Affaires étrangères, et de la Confédération Générale du Travail (CGT) dont le réalisateur Louis Daquin est membre. Le Ministère des affaires étrangères et la ville de Cannes prennent en charge le financement.

En cette année de grâce pour *Jean Delannoy*, ce dernier reçoit la récompense suprême pour son film « La symphonie pastorale » et Michèle Morgan le prix d'interprétation féminine.

Nous évoquerons cet important moment de cinéma pour *Jean Delannoy* en mettant à l'honneur, au Musée, ce film culte pour bon nombre de cinéphiles.

Le coin du puriste

Le cinéaste **Quentin Tarantino** réalise son 8^{ème} film « **Les huit salopards** », sorti en 2015. Son directeur de la photographie et collaborateur régulier, Robert Richardson, a filmé avec un format de pellicule 70 mm, format qui n'était plus utilisé depuis 1966 ; une première pour un film distribué mondialement. Un choix qui s'explique par sa volonté d'offrir aux spectateurs une expérience optimale au niveau de la qualité de l'image mais également de reproduire le contenu événementiel des projections d'antan. Écoutons Quentin Tarantino expliquer son choix :

« ... La grosse différence entre tourner en Ultra Panavision 70 mm et en format 35 mm Scope c'est que le Scope est en 2.35 alors que l'Ultra Panavision est en 2.76. C'est l'objectif le plus large qui soit utilisé par une seule caméra, si on ne prend pas en compte le Cinérama qui est tourné avec trois caméras. C'est l'image la plus large qu'on puisse produire et elle donne à l'image un aspect événementiel. Il y a non seulement une sensation de grandeur mais également une agréable netteté de l'image, et cela donne une vraie impression de cinéma et des films épiques produits dans les années 60.

Il y a un rendu cinématographique et pour moi, les films devraient ressembler à ça. C'est un événement en soit d'aller le voir ... »

(Vous pouvez retrouver l'intégralité de cette interview sur Internet :

http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18649491.html).